



La Police... Le Métier *La FPIP... Le Syndicat*



Communiqué commun FPIP/CFTC

Une fois encore, à Cannes, 3 fonctionnaires ont été agressés, entraînant pour chacun d'entre eux entre 2 et 4 jours d'ITT.

L'auteur présumé des faits, a été interpellé, placé en garde à vue et libéré 6 heures plus tard !!! Laissé libre, il est convoqué au tribunal courant juin 2009...

L'agression, d'une violence extrême, trouve son origine dans le mécontentement de forains insatisfaits des emplacements attribués.

S'en prendre à des fonctionnaires de police est devenu dans notre société un moyen d'exprimer sa colère ou son mécontentement.

Il est vrai que la réponse pénale semble dérisoire !!!

Au nom de la préservation de la paix sociale, instaurée en dogme fondamental, les pouvoirs publics sont prêts à toutes les concessions, à toutes les compromissions, n'hésitant pas à sacrifier à cet effet les fonctionnaires de police !!!

Nous posons les questions suivantes :

Combien de policiers devront être encore blessés, atteint dans leur intégrité physique et morale, avant que l'Etat ne réagisse ?

Jusqu'à quand l'Etat fera-t-il preuve de faiblesse afin de ne surtout pas contrarier certaines catégories de personnes ???

Doit-on attendre un mort parmi les nôtres ?

Hier, une centaine de policiers a manifesté à Cannes pour protester contre cet état de fait. Ils étaient plusieurs dizaines à manifester le même jour à Agde pour une agression similaire !!!

Les policiers devront-ils faire comme leur concitoyen, c'est à dire descendre dans la rue, car aujourd'hui il semble que ce soit le seul moyen pour se faire entendre et respecter...

... Car la colère grondre !!!

Voilà au moins un point pour lequel l'équité est respectée avec les collègues de la police nationale et de la gendarmerie !!!

Xavier DELOBEL SIPM / FPIP - Pierre LEVASSEUR SIPM / FPIP

Frédéric FONCEL SNPM / CFTC - Nicolas PERSECSNPM / CFTC

Cannes : le chef de la police municipale agressé par un forain

La tension était forte hier entre les forains et la P. M. à la suite de l'agression du chef de service. Police municipale et nationale ont bloqué la circulation sur le quai Saint-Pierre pendant une heure. : Photo Serge Haouzi

Il est neuf heures, hier matin, dans le bureau de Jean-Claude Rinaudo, directeur de la police municipale, lorsqu'une dizaine de forains viennent discuter du plan d'installation des manèges sur le quai Saint-Pierre. Mais le ton monte et vers 11 heures, l'un d'entre eux, visiblement excédé, déplace violemment le bureau de son interlocuteur et serre à la gorge le chef de la police. Dans la bousculade qui s'en suit, un autre policier et un agent administratif sont légèrement blessés. Jean-Claude Rinaudo a été conduit à l'hôpital des Broussailles où trois jours d'ITT lui ont été prescrits.

Le quai Saint-Pierre fermé à la circulation

Après l'altercation, une quarantaine de forains se sont regroupés devant le poste de police et le quai Saint-Pierre a été fermé à la circulation jusqu'à midi.

L'auteur des violences, Jacques Maton, exploitant du *Palais des glaces*, a été interpellé par la police nationale à midi et libéré vers 20 heures. Il devra répondre en juin prochain de violences aggravées devant le tribunal correctionnel de Grasse.

L'explication de cette soudaine brutalité tient aux difficultés rencontrées par les forains pour se réinstaller après la tempête qui a détruit ou endommagé dimanche, une bonne partie de leurs manèges et attractions sur le quai Laubeuf (*notre édition du 16 décembre*).

« Certains sont à bout de nerfs »

Pour éviter les conséquences d'un deuxième coup de mer toujours possible, la Ville a en effet autorisé les forains à s'installer sur le quai Saint-Pierre jusqu'au 21 janvier. Mais depuis lundi, les discussions sur les modalités pratiques et l'affectation des emplacements n'ont pas été très concluantes, loin de là. D'où le coup de colère d'hier matin : « *Les jours passent et on ne peut toujours pas travailler. Alors certains sont à bout de nerfs* » expliquait l'un des forains.

La tension est néanmoins retombée et en fin d'après-midi, les forains commençaient à s'installer tandis qu'à quelques mètres les policiers municipaux manifestaient leur soutien à leur directeur (*lire ci-dessous*).

P. V.
Nice-Matin